



Le Saint-Siège

CÉLÉBRATION DES PREMIÈRES VÊPRES
DE LA SOLENNITÉ DES SAINTS APÔTRES PIERRE ET PAUL

HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI

Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs

Jeudi 28 juin 2007

*Messieurs les Cardinaux,
vénérés frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce,
chers frères et sœurs!*

Au cours de ces Premières Vêpres de la solennité des saints Pierre et Paul, nous commémorons avec gratitude ces deux Apôtres, dont le sang, avec celui de tant d'autres témoins de l'Évangile, a rendu féconde l'Église de Rome. Dans leur souvenir, je suis heureux de vous saluer tous, chers frères et sœurs, à commencer par Monsieur le Cardinal-Archiprêtre et par les autres Cardinaux et Evêques présents, par le Père Abbé et par la Communauté bénédictine à laquelle est confiée cette Basilique, jusqu'aux ecclésiastiques, aux religieuses et aux religieux et aux fidèles laïcs réunis ici. J'adresse un salut particulier à la délégation du Patriarcat œcuménique de Constantinople, qui répond à la présence de la délégation du Saint-Siège à Istanbul, à l'occasion de la fête de saint André. Comme j'ai eu l'occasion de le dire il y a quelques jours, ces rencontres et ces initiatives ne constituent pas simplement un échange de politesses entre Églises, mais elles veulent exprimer l'engagement commun à faire tout ce qui est possible pour accélérer les temps de la pleine communion entre l'Orient et l'Occident chrétiens. Avec ces sentiments, je me tourne avec respect vers les Métropolitains Emmanuel et Gennadios, envoyés par le cher Frère Bartholomaios I, auquel j'adresse une pensée reconnaissante et cordiale. Cette Basilique qui a vu des événements d'une profonde signification œcuménique, nous rappelle combien il est important de prier ensemble pour implorer le don de l'unité, cette unité à laquelle saint Pierre et saint Paul

ont consacré leur existence jusqu'au sacrifice suprême du sang.

Une très ancienne tradition, qui remonte aux temps apostoliques, raconte que c'est précisément à proximité de ce lieu que se déroula leur dernière rencontre avant le martyre: ils se seraient embrassés, bénis mutuellement. Et sur la porte principale de cette Basilique, ils sont représentés ensemble, avec les scènes du martyre de chacun d'eux. Dès le début, donc, la tradition chrétienne a considéré Pierre et Paul inséparables l'un de l'autre, même s'ils eurent chacun une mission différente à accomplir: Pierre fut le premier à confesser la foi dans le Christ, Paul obtint le don de pouvoir en approfondir la richesse. Pierre fonda la première communauté des chrétiens provenant du peuple élu, Paul devint l'apôtre des païens. Avec des charismes différents, ils œuvrèrent pour une unique cause: l'édification de l'Eglise du Christ. Dans l'Office des Lectures, la liturgie offre à notre méditation ce texte bien connu de saint Augustin: "Un seul jour est consacré à la fête des deux apôtres. Mais eux aussi ne faisaient qu'un. Bien qu'ils aient subi le martyre en des jours différents, ils ne faisaient qu'un. Pierre précéda, Paul suivit... C'est pourquoi nous célébrons ce jour de fête, consacré pour nous par le sang des apôtres" (Disc. 295, 7.8). Et saint Léon le Grand commente: "De leurs mérites et de leurs vertus, supérieurs à ce que l'on peut dire, nous ne devons rien penser qui les oppose, rien qui les divise, parce que l'élection les a rendus des pairs, la difficulté des semblables et la fin des égaux" (*In natali apostol.*, 69, 6-7).

A Rome, le lien qui rapproche Pierre et Paul dans la mission a pris, dès les premiers siècles, une signification très spécifique. Comme le couple mythique des frères Romulus et Rémus, auxquels l'on faisait remonter la naissance de Rome, ainsi Pierre et Paul furent considérés comme les fondateurs de l'Eglise de Rome. Saint Léon le Grand dit à ce propos, en s'adressant à la ville: "Voici tes saints pères, tes vrais pasteurs qui, pour te rendre digne du royaume des cieux, ont édifié beaucoup mieux et avec bien plus de bonheur que ceux qui œuvrèrent à jeter les premières fondations de tes murs" (*Homélie* 82, 7). Bien qu'humainement différents l'un de l'autre, et bien que la relation entre eux ne fût pas exempte de tensions, Pierre et Paul apparaissent donc comme les initiateurs d'une nouvelle cité, comme la concrétisation d'une manière nouvelle et authentique d'être frères, rendue possible par l'Evangile de Jésus Christ. C'est pourquoi l'on pourrait dire qu'aujourd'hui l'Eglise de Rome célèbre le jour de sa naissance, puisque les deux Apôtres en établirent les fondations. En outre, Rome ressent aujourd'hui avec davantage de conscience quelle est sa mission et sa grandeur. Saint Jean Chrysostome écrit que "le ciel n'est pas aussi splendide lorsque le soleil diffuse ses rayons, que ne l'est la ville de Rome qui rayonne de la splendeur de ces flambeaux ardents (Pierre et Paul) à travers le monde... Telle est la raison pour laquelle nous aimons cette ville... pour ces deux piliers de l'Eglise" (*Comm. a Rm* 32).

Nous commémorerons l'Apôtre Pierre plus particulièrement demain, en célébrant le Sacrifice divin dans la Basilique vaticane, construite sur le lieu où il subit le martyre. Ce soir, notre regard se tourne vers saint Paul, dont les reliques sont conservées avec une grande vénération dans cette Basilique. Au début de la Lettre aux Romains, comme nous venons de l'entendre, il salue la communauté de Rome en se présentant comme le "serviteur du Christ Jésus, apôtre par vocation"

(1, 1). Il utilise le terme serviteur, en grec *doulos*, qui indique une relation d'appartenance totale et inconditionnée à Jésus, le Seigneur, et qui traduit l'hébreu *'ebed*, faisant ainsi allusion aux grands serviteurs que Dieu a choisis et appelés pour une mission importante. Paul est conscient d'être "apôtre par vocation", c'est-à-dire non en vertu d'une candidature spontanée ni d'une charge qui lui aurait été confiée humainement, mais uniquement par un appel et une élection divine. Dans son épistolier, l'Apôtre des nations répète plusieurs fois que tout dans sa vie est le fruit de l'initiative gratuite et miséricordieuse de Dieu (cf. 1 Co 15, 9-10; 2 Co 4, 1; Ga 1, 15). Il fut choisi "pour annoncer l'Evangile de Dieu" (Rm 1, 1), pour répandre l'annonce de la Grâce divine qui réconcilie en Christ, l'homme avec Dieu, avec lui-même et avec les autres.

Par ses Lettres, nous savons que Paul fut bien plus qu'un habile orateur; il partageait même avec Moïse et avec Jérémie le manque de talent oratoire. "C'est un corps chétif et sa parole est nulle" (2 Co 10, 10), disaient de lui ses adversaires. Les résultats apostoliques extraordinaires qu'il put obtenir ne sont donc pas à attribuer à une brillante rhétorique ou à des stratégies apologétiques et missionnaires raffinées. Le succès de son apostolat dépend surtout d'une implication personnelle dans l'annonce de l'Evangile avec un dévouement total pour le Christ; un dévouement qui ne craignit pas les risques, les difficultés et les persécutions: "Ni mort ni vie - écrivait-il aux Romains -, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur" (8, 38-39). Nous pouvons en tirer une leçon plus que jamais importante pour chaque chrétien. L'action de l'Eglise est crédible et efficace uniquement dans la mesure où ceux qui en font partie sont disposés à payer de leur personne leur fidélité au Christ, dans chaque situation. Là où cette disponibilité fait défaut, manque l'argument décisif de la vérité dont dépend l'Eglise elle-même.

Chers frères et sœurs, comme aux commencements, aujourd'hui aussi le Christ a besoin d'apôtres prêts à se sacrifier eux-mêmes. Il a besoin de témoins et de martyrs comme saint Paul: autrefois violent persécuteur des chrétiens, lorsque sur le chemin de Damas il tomba à terre ébloui par la lumière divine, il passa sans hésitation du côté du Crucifié et il le suivit sans regret. Il vécut et travailla pour le Christ; pour Lui, il souffrit et il mourut. Combien son exemple est aujourd'hui d'actualité!

Et c'est précisément pour cette raison que je suis heureux d'annoncer officiellement que nous consacrerons à l'Apôtre Paul une année jubilaire spéciale du 28 juin 2008 au 29 juin 2009, à l'occasion du bimillénaire de sa naissance, que les historiens situent entre 7 et 10 après Jésus-Christ. Cette "Année de saint Paul" pourra se dérouler de manière privilégiée à Rome, où depuis vingt siècles est conservé sous l'autel pontifical de cette Basilique le sarcophage qui, selon l'avis concordant des spécialistes et une tradition incontestée, conserve les restes de l'apôtre Paul. Dans l'enceinte de la Basilique pontificale et de l'Abbaye bénédictine homonyme attenante pourront donc avoir lieu une série d'événements liturgiques, culturels et œcuméniques, ainsi que diverses initiatives pastorales et sociales, toutes inspirées à la spiritualité paulinienne. En outre,

une attention particulière pourra être accordée aux pèlerins qui, de différents lieux, voudront se rendre dans un esprit de pénitence auprès de la tombe de l'Apôtre pour y trouver un bénéfice spirituel. Des Congrès d'études et des publications spéciales sur des textes pauliniens verront également le jour, pour faire connaître toujours mieux l'immense richesse de l'enseignement qu'ils renferment, véritable patrimoine de l'humanité rachetée par le Christ. En outre, partout à travers le monde, des initiatives analogues pourront être réalisées dans les diocèses, dans les sanctuaires, dans les lieux de culte, par des institutions religieuses, d'étude et d'assistance, qui portent le nom de saint Paul ou qui s'inspirent de sa figure et de son enseignement. Il y a enfin un aspect particulier qui devra être soigné avec une attention particulière au cours de la célébration des divers moments du bimillénaire paulinien: je veux parler de la dimension œcuménique. L'Apôtre des nations, particulièrement engagé dans l'annonce de la Bonne Nouvelle à tous les peuples, s'est totalement prodigué pour l'unité et la concorde entre tous les chrétiens. Veuille-t-il nous guider et nous protéger dans cette célébration bimillénaire, en nous aidant à progresser dans la recherche humble et sincère de la pleine unité de tous les membres du Corps mystique du Christ. Amen!